

servi, moi aussi, avec les autres enfants? N'est-ce pas vous même qui m'avez donné pour compagnon à Louis? Pourquoi donc maintenant me rejeter, lorsque vous lui accordez, à lui, aussi petit que moi, de pouvoir donner sa vie pour Jésus Christ?"

Pauvre enfant! Cependant pour ne pas prolonger davantage cette scène de désolation, les soldats saisissent Maxime, l'enlèvent et le portent au loin; mais c'est en vain, l'héroïque enfant traverse de nouveau la foule, se rapproche de son père et le supplie d'intercéder lui-même en sa faveur auprès du juge. Irrité d'une telle constance, un soldat assène un coup violent du pommeau de son épée sur la tête du petit enfant qu'il renverse évanoui et baigné dans son sang.... Un cri de malédiction s'élève du milieu de la multitude, et les Martyrs de faire entendre de douloureux gémissements. Contraints à poursuivre le chemin qui les mène à leur Calvaire, ils ne peuvent que jeter un dernier regard, à travers leurs larmes, sur le fils agonisant de S. Cosme Takia. Mais voilà que soudain Maxime revient à lui un instant, il recueille ce qui lui reste de forces, se relève pour contempler une dernière fois la sainte phalange des Martyrs, quand ses yeux rencontrent les yeux de son père. Tendrant alors vers lui ses petites mains suppliantes, il lui dit d'une voix mourante: "Mon père! mon père!...." Puis il retombe comme une fleur déracinée par la tempête.... On vit alors une femme relever l'enfant avec une émotion indicible, l'embrasser tendrement, le presser sur son sein, et l'emporter vers Méaco: c'était sa mère, c'était la digne épouse du saint martyr Cosme Takia. Semblable à la femme forte dont parle la sainte Ecriture, elle était accourue, en compagnie d'autres ferventes chrétiennes, parentes des condamnés, pour suivre son époux jusqu'au lieu du martyre. Rentrée dans sa demeure, elle se prosterne devant le lit de son fils mourant et, levant les yeux et les mains vers le ciel, elle s'écrie: "Je vous bénis, ô mon Dieu, je vous rends grâces de m'avoir choisie pour être tout à la fois la mère et l'épouse de vos martyrs!"

Peu après, l'état du jeune enfant semblait s'améliorer: mais Jésus allait se rendre aux vœux embrasés de son cœur. Se voyant près de mourir, il prie ce divin Sauveur, puisqu'il ne l'avait pas jugé digne de verser son sang avec l'auteur de ses jours, de daigner au moins lui faire la grâce d'expirer au moment même où son père lui offrirait sa vie sur la croix. La prière de l'enfant fut exaucée. Au moment où les saints Martyrs étaient immolés par la main du bourreau sur le Golgotha de Nangasaki, Maxime exhalait son âme entre les mains de Jésus. Il allait rejoindre au ciel son père et ses jeunes compagnons, et, avec eux devant le trône de l'Agneau, il doit, suivant une belle parole de la sainte liturgie, jouer à tout jamais avec la palme et les couronnes du martyre.

(A suivre.)
